

Miodrag STOJANOVIĆ
Faculté philologique de l'Université de
Belgrade

LES DEBUTS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE GRECQUE CHEZ LES SERBES

Abstract: Dans les années trente du XIX^e siècle, la fondation du premier gymnase constitue l'événement le plus important de la vie culturelle de la Principauté de Serbie et de sa capitale, Kragujevac. Le premier helléniste et néo-helléniste serbe, Vukašin Radišić (1810-1843), y a acquis sa renommée de professeur. Au gymnase de Kragujevac, il est venu de Zemun, à l'invitation du knez Miloš, pour y enseigner le grec et d'autres matières dans la "classe de poésie" (1836). Pour sa matire principale, le grec, Radišić a rédigé un *Manuel de lecture grecque* (Belgrade, 1837). Ce manuel, divisé en neuf chapitres, offre un choix de textes et de phrases de quelque sept sages et penseurs grecs de l'antiquité et des temps modernes.

A la fin du XVIII^e siècle et dans les premiers décennies du XIX^e siècle, de nombreuses écoles grecques furent fondées dans les villes serbes, Belgrade, Zemun, Novi Sad, Šabac. Les Grecs fonderent leur première école chez les Serbes à Zemun, en 1794. Dès sa fondation, des professeurs éminents comme Dimitrios Darvaris, Joanis Turundza, Georgios Zachariadis, y enseignaient.¹ C'est la raison pour laquelle non seulement les Grecs, mais les Serbes, les Hongrois, les Allemands, envoyaient leurs enfants faire leurs études dans cette école. Un auteur serbe de récits de voyages fit remarquer que "l'école grecque de Zemun était fréquentée par beaucoup d'enfants de familles grecques et serbes et que pour eux, elle faisait office d'établissement d'enseignement supérieur".² Cette constatation se rapporte particulièrement à la période entre 1820 et 1828, pendant laquelle l'école grecque de Zemun était appelée réceptacle des muses grecques - *Ellinomouseion* et qu'elle avait obtenu, grâce à une réorganisation, le troisième degré - supérieur

1 Papadrianos, I. A., (1988), 128; Papadrijanos, J. A., (1991), 281.

2 Papadrijanos, J. A. (1991), 284-5.

d'enseignement.³ C'est dans cette école que des Serbes célèbres comme le poète, plus tard renommé, Sima Milutinović Sarajlija et le premier helléniste et néo-helléniste serbe, Vukašin Radišić, firent leurs études.⁴

Dans les années trente du siècle dernier, à la suite de l'extinction progressive des écoles grecques, un événement d'une importance exceptionnelle se produisit dans la capitale serbe d'alors, Kragujevac - la fondation du premier gymnase. Parmi les professeurs de la nouvelle école, son fondateur, Dimitrije Isajlović et le professeur d'études classiques, Vukašin Radišić, jouissaient d'un grand prestige. Ils avaient déjà eu l'occasion de se lancer, avec succès, dans des entreprises scientifiques, littéraires et de traduction. Dans la base de l'activité de traduction, d'enseignement et littéraire de Radišić, se sont trouvées et sont restées jusqu'à la fin en premier lieu, les études helléniques et néo-helléniques.

Il nous est impossible de savoir tout ce qu'apprit Radišić. Il dit lui-même quelque part avoir passé "neuf ans à apprendre la langue grecque et hellénique". Il n'existe pas de données sûres à ce propos, mais l'on sait que dans les années vingt du siècle dernier, le célèbre Georgios Zachariadis enseigna à Zemun jusqu'à 1824, année où il fut transféré à l'école grecque de Šabac. Jusque là, il enseignait le grec à Zemun, et Radišić se trouvait parmi ses élèves.⁵ C'est d'autant plus important que son travail pédagogique ultérieur et l'écriture de ses manuels de grec suivent les voies déblayées et des directions pratiquement identiques à celles qu'avait vues et indiquées Zachariadis dans ses manuels et ses dictionnaires grec et grec-slave.⁶ Radišić est resté six ans de plus à Zemun en qualité de professeur privé de grec, fait que l'on peut établir aisément à partir des remarques qui accompagnent sa traduction de la *Galeomyomachia* de Prodrome.⁷

Quand le prince serbe Miloš Obrenović, le 22 août 1836, ordonna que soit enseignée la langue grecque au gymnase de Kragujevac, Radišić, de Zemun, le 27 septembre, lui adressa la demande d'être désigné comme professeur de cette nouvelle matière. Dans sa demande, il indiquait qu'il était "désireux de servir son cher peuple" et

3 Papadrijanos, J. A., (1991), 284.

4 Stojanović, M., (1989), 81-94.

5 Stojanović, M., (1989), 82.

6 Papadrianos, I. A., (1976), 79-82.

7 Radišić, V., (1840), 233; Stojanović, M. (1989), 82; Popović, A. V., (1995), 247-260.

qu'il était déjà bien versé dans la langue grecque pour l'enseigner depuis trois ans.⁸ Le prince répondit positivement à sa demande. Radišić enseigna donc le grec dans les premières années du gymnase de Kragujevac à toutes les classes, pour y enseigner plus tard d'autres matières dans la "classe de poésie".⁹

Pour sa matière principale - le grec, Radišić rédigea un manuel, *Grčka čitanka za srpsku mladež* (Recueil de lecture grecque pour les jeunes serbes), publié à Belgrade en 1837, par la typographie de la Principauté de Serbie.¹⁰

Entièrement en langue grecque, ce recueil de textes commence par les mots *Tyche agathe*, suivis de l'alphabet grec. Le manuel est divisés en neuf chapitres marqués par une majuscule grecque faisant fonction de numéro (Α', Β', Γ', ...). Dans la première partie figurent des phrases, des exemples brefs, en tant qu'exercices de lecture - *Anagnosis en mikrais periodois*, et dans la seconde, un choix de petit textes de teneur amusante et plaisantine (Asteia). La troisième partie, de Diogène Laërce, donne un choix de textes et d'expressions (apophthegmata) des sept sages et d'autres penseurs helléniques (Socrate, Platon, Diogène, Zénon, Isocrate, Démosthène). La quatrième partie du manuel comporte des histoires de l'oeuvre d'Elie, *Varia historia*, et la cinquième, des biographies et des pensées des biographies comparées de Plutarque. Le sixième chapitre présente l'écrit d'Eschine *De la vertu*, le dialogue entre Socrate et Philon, qui représente un extrait de la philosophie de Socrate. La septième partie, sous le titre *Dieu*, donne la traduction de Radišić des diatribes philosophiques de Jovan Stejić. Dans la huitième partie est traduit l'article *Sur l'amour*, de l'oeuvre *Sovjeti zdravog razuma* (Les conseils de la raison saine) du civilisateur serbe Dositej Obradović. Le dernier chapitre, le neuvième du manuel de lecture grecque de Radišić, présente quatre poèmes de Georgios Sakelarios en grec moderne.¹¹ Un lexique greco-serbe constitue naturellement un chapitre particulier.

Dans l'orientation de traduction de Vukašin Radišić et des autres lettrés de la Serbie de cette époque, les écrivains classiques de

8 Spomenica, (1934), 230¹³.

9 Stojanović, M., (1989), 82.

10 Le titre grec comparé Ἀναγνωστάριον εἰς χρῆσιν τῆς τῶν Σερβῶν νεολαίας nous apprend que son auteur était professeur de grec moderne - τῆς σήμερον Ἑλληνικῆς γλώσσης ἐν τῷ Ἡγεμονικο-Σερβικῷ Γυμνασίῳ τῆς Κραγοβέτσας.

11 Stojanović, M., (1989), 84.

l'antiquité étaient une nouveauté importante. Radišić a traduit principalement des auteurs helléniques et néo-helléniques. Il publiait ses traductions dans les revues *Uranija*, *Golubica* et dans les Suppléments des Journaux serbes, et certaines de ses traductions furent publiées dans l'*Organe de la Société de littérature serbe*. Il publia les traductions des dialogues de Socrate de Xenophon en feuilleton,¹² et ces mêmes traductions furent également publiées intégralement à titre posthume dans un livre particulier *Ksenofontove znamenitosti* (les Mémoires de Xenophon) à Belgrade en 1853; il s'y agit de la science de Socrate transcrite selon les souvenirs de Xenophon. Radišić traduisit ensuite presque toutes les odes d'Anacréon, une idylle des poètes Bion et Moschos, *l'Hymne à Zeus* du stoïcien Cléanthe, tiré de ses textes sur la nature des dieux - de natura deorum, conservés par Stobée. Viennent ensuite une élégie de Tyrtée et le dialogue épique comique *Le combat des souris et du chat* de Théodore Prodrome, poète byzantin du XII^e siècle. Il reste à citer deux courtes poésies du poète phanariote grec Athanasios Christopoulos,¹³ ainsi que cinq articles et polémiques philosophiques et scientifiques du lumière grec moderne Adamantios Koraïs.

Dans ce siècle de lumière l'oeuvre civilisatrice de Koraïs a eu sa continuité dans la réception serbe, justement dans la série d'écrits populaires et de traductions de Vukašin Radišić.

"Adamantios Koraïs fut et est resté le nouveau Socrate de la nouvelle Hellade. Il passa sa vie à Paris, d'où il enseigna toutes sortes de choses à son peuple", fait remarquer Radišić dans une courte biographie de cette lumière néo-grecque.¹⁴

Sachant bien que les Grecs, sous la domination des Turcs, n'avaient pas pu apprendre à se soumettre aux lois, Koraïs, pour inculquer à son peuple des principes sains de légalité et de justice, traduisit l'oeuvre alors célèbre du savant et réformateur italien du droit pénal Cesare Beccaria, *Des délits et des peines*.¹⁵ Du prologue de Koraïs à cette traduction publiée en 1802, Radišić traduisit pour le lecteur serbe des extraits choisis sous le titre *Les propos d'Adamantios Koraïs aux Hellènes sur la science et la culture*.¹⁶

12 Radišić, V., (1838), 123

13 Camariano, N., (1981), 160.

14 Radišić, V., (1842), br. 6.

15 Djordjević, V., (1896), 173.

16 Radišić, V., (1842), 43-46; Lascaris, M. Th. (1933), 78-80.

L'oeuvre littéraire, philosophique, scientifique et politique de Korais jusqu'en 1805 n'a constitué que les préparatifs de son oeuvre principale, *La bibliothèque hellénique*. Espérant que la lecture et l'étude des anciens classiques helléniques inspireraient les Grecs d'alors du sentiment de leur propre progrès, Korais, dans le Prologue, le prologue de sa bibliothèque, a exposé ses *pensées sur la culture et la langue grecques*, car, selon lui, la langue est l'instrument le plus important de la renaissance populaire. "Bien que certaines des pensées de Korais - remarque Vladan Djordjević - en particulier en ce qui concerne la grammaire grecque, soient périmés aujourd'hui, après les grands progrès de la linguistique, Therianos a raison de dire que ces pensées de Korais sont incontestablement le document littéraire le plus important et le plus parfait qui témoigne de la réforme de l'enseignement et de la langue grecque, qui ait été écrit de la chute de Constantinople à la résurrection de la Grèce" ...¹⁷

Naturellement, personne d'autre que Vukašin Radišić ne pouvait traduire un extrait du prologue de Korais à la *Bibliothèque hellénique* sous le titre *Discours d'Adamantios Korais aux Hellènes qui criaient contre la philosophie*.¹⁸ Korais, en effet, parvient à la conviction que sans la philosophie, aucune science ne peut s'enseigner et être amenée à la perfection. Pour toutes ces raisons, il fait l'éloge de la philosophie afin de persuader ses détracteurs de prendre en pitié leur patrie qui commençait à peine à s'élever des ténèbres. Korais pensait à ceux qui s'opposaient à la religion sans savoir que le but de la philosophie est de libérer les gens de la superstition, de leur révéler la vérité des choses, de leur enseigner la générosité.

Les discours et les lettres d'Isocrate, le célèbre instituteur et le meilleur représentant du discours oratoire solennel de l'Athènes de Périclès, à la fin du Ve siècle avant J. C., ont été publiés par Korais en deux cahiers en 1807. Isocrate est un des auteurs philosophiques chez lesquels l'amour pour la patrie est placé sur le même plan que l'amour envers la culture et la science. Korais a accompagné la sélection et l'explication de ses écrits d'interprétations et de commentaires précieux. Ce sont ces particularités que Vukašin Radišić communique au lecteur serbe dans l'écrit *La science d'Adamantios Korais sur la libération de sa patrie*.¹⁹

17 Djordjević, V., (1896), 188-189.

18 Radišić, V., (1843/44), 60-79.

19 Radišić, V., (1843-44), 79-82.

Après les *Discours d'Isocrate*, Korais publia les *Biographies comparées* de Plutarque, en six cahiers. Du prologue du cinquième cahier, Radišić a extrait son article intitulé *La science d'Adamantios Korais aux nouveaux Hellènes sur la culture, l'enseignement de la science et un peu sur la langue*.²⁰ Dans ce texte domine la pensée: "Quand un mouvement civilisateur devient fort et stable, à savoir quand il englobe une grande partie du peuple, ceux qui le contestent finissent par être contraints par la majorité à aller eux-même de l'avant, ou au moins à ne pas l'arrêter". En effet, si la culture populaire se propage et progresse toujours davantage, les lumières populaires deviennent de plus en plus nécessaires et utiles.

Si nous ajoutons à cela les textes *Biographie critique d'Esopé et de ses fables*²¹ et *Science d'Adamantios Korais aux nouveaux Hellènes sur le théâtre*,²² il découle que l'helléniste et néo-helléniste serbe Vukašin Radišić souligne partout qu'il n'existe aucun écrit de Korais qui ne serait pour les Serbes d'une grande utilité culturelle.

Et tout ce que disait ce professeur de grec moderne sur la langue grecque et le grec moderne, sur l'extension de la science et de la culture, pouvait être également à cette époque une règle merveilleuse pour les Serbes épris de langue et d'enseignement populaire.²³

L'apparition de poèmes d'Anacréon dans la traduction serbe de Radišić constitue un rafraîchissement dans la poésie expressément didactique et rationaliste du classicisme serbe. Radišić a mentionné le numéro sous lequel chaque ode du poète lyrique hellénique a été anotée dans l'édition qu'il a traduite. Cette indication est très précieuse pour en déterminer la source directe. Nous espérons que les recherches dans ce sens ont porté leurs fruits quand nous avons découvert un petit recueil intitulé *Anacreontis carmina* dans l'édition de *Corpus poetarum Graecorum ad finem optimorum librorum edidit Godfredus Henricus Schaefer*, Lipsiae 1811. La numérotation de Radišić des poèmes traduits coïncide absolument avec l'ordre des odes dans cette édition.²⁴

Si donc cette édition de Schaefer des odes d'Anacréon est la source directe des traductions de Radišić, nous sommes sur la bonne voie pour pouvoir affirmer que cette édition de Leipzig des odes

20 Radišić, V., (1843-44), 42-59.

21 Radišić, V., (1852), IV, 32-74.

22 Radišić, V., IV (1842), 62-79.

23 Stojanović, M., (1972), 518.

24 Stojanović, M., (1989), 91-92.

d'Anacréon est le premier, et à l'heure actuelle le seul livre connu du total de 95 cahiers que Radišić, avant sa mort en décembre 1843 a donnés, en tant que premier fonds littéraire, à ce qui deviendra la Bibliothèque de l'Université de Belgrade. Ce serait, en même temps, le début de la reconstruction de la bibliothèque personnelle de Radišić.²⁵

D'autre part, la question reste ouverte d'une éventuelle influence des traductions d'Anacréon de Radišić sur la poésie serbe au milieu du siècle dernier, ensuite de sa contribution à l'enseignement aux Serbes d'un des genres les plus importants de la prose philosophique, le dialogue de Socrate, par le biais des *Souvenirs sur Socrate* de Xénophon. Quand toutes ces questions dépasseront le cadre d'une communication de congrès,²⁶ l'importance de l'orientation de Radišić vers la pensée antique et de son initiation du lecteur serbe à la culture et à la littérature helléniques et néo-helléniques deviendra bien plus claire.

ПОЧЕЦИ НАСТАВЕ ГРЧКОГ ЈЕЗИКА КОД СРБА

Резиме

Оспивање прве гимназије представља изузетно значајан догађај у култури Кнежевине Србије и њене престонице Крагујевца 30-их година XIX века.

Први српски хеленист и неохеленист Вукашин Радишић (1810-1843) дошао је у тек основану крагујевачку гимназију, на позив кнеза Милоша, да предаје грчки језик и друге предмете у "класи поетике" (1836). За свој главни предмете - грчки језик, Радишић је урадио први уџбеник ове врсте код Срба - *Грчка читањка* (Београд, 1837). Овај приручник, подељен на девет поглавља, пружа избор текстова и поучних мисли седморице мудраца и других античких и модерних грчких мислилаца.

Поред наставног и педагошког рада, Радишић се успешно огледао и у преводилаштву и књижевности. Преводио је углавном старогрчке и новогрчке ауторе. Ове своје преводе објављивао је у српским књижевним гласилима свога времена - Уранија, Голубица, Гласник Друштва српске словесности. У деловима је најпре објављивао и Сократове дијалоге из Ксенофоновог дела Сократова сећања, објављене постхумно под насло-

25 Stojanović, M., (1989), 93.

26 Ce texte est en fait une communication au VII Congrès international des Balkanologues, Thessalonique, septembre 1994.

вом *Ксенофонијове знаменитости* (Београд, 1853). Превоо је и у наведеним алманасима објавио готово све Анакреонтове оде и дело византијске профане поезије *Бој мишева с мачком* Теодора Продрома из XII века. Од значаја су и преводи двеју кратких песама грчког фанариотског песника Атанасија Христулоса као и пет филозофских дијатриба грчког просветитеља Адамантиоса Коранса, који се школовао заједно с нашим Доситејем Обрадовићем у школи Јеротеја Дендринa у Смирни, 60-их година XVIII века.

BIBLIOGRAPHIE

Camariano, N.,

1981 *Athanasios Christopoulos, sa vie, son oeuvre littéraire et ses rapports avec la culture roumaine*, Institute for Balkan Studies - 192, Thesaloniki

Djordjević, V.,

1896 *Grčka i srpska prosveta*, Beogradn, SKA

Djordjevic Tih. R.,

1983 *Iz Srbije kneza Miloša. Kulturne prilike od 1815. do 1839. godine. Baština 5*, Prosveta, Beograd

Lascaris, M. Th.,

1933 *Σερβος μεταφραστης του Κοραη, Ο Βουκασιν Ραδισιτς, Έλληνικα*, VI, 78-80.

Papadrianos, I. A.,

1976 *Der griechische Gelehrte Georgios Zachariadis und sein Beitrag zum slavischen Schrifttum im 19. Jahrhundert*, Balkan Studies 17/1, Thessaloniki

1988 *Οι Έλληνες πάροικοι του Σεμλίνου (XVIII-XIX)*, Θεσ/νικη, Institute for Balkan Studies - 210

1991 *Grčka škola u Zemunu i Srbi (XVIII i XIX vek)*, Balcanica XXII, Beograd

Popović, A. V.

1995 *Prvi savremeni srpski prevod vizantijske profane poezije: "Boj miševa s mačkom" Teodora Prodroma u prevodu Vukašina Radišića*, Zbornik radova Vizantološkog instituta, 34, 247-260, Beograd

Radišić, V.

1838 *Dva Socratova razgovora, "Uranija"*, Beograd

1842 *Adamant Koraj, Dodatak k "Srbskim novinama"*, Beograd, br.6.

Radišić, V., IV

1842 *Adamanta Koraja reči Jelinima o nauci i prosveti, "Golubica"*, 43-56; *Adamanta Koraja novim Jelinima nauka o teatru*, 62-79.

Radišić, V.,

1843-44 *Beseda Adamanta Koraja k Jelinima, koji su vikali na filosofiju, "Golubica"*, V, 60-79.

Radišić, V.,

1852 *Kritičnoe žitije basnotvorca Esopa i njegovi basnej*, Glasnik Društva srpske slovesnosti", IV, 32-74.

Spomenica

1934 *Spomenica muške gimnazije u Kragujevcu 1833-1933*, Kragujevac

Stojanović, M.,

1972 *Adamantios Korais chez les Serbes*, Revue des études sud-est européennes, X-3, 518, Bucarest

1989 *Vukašin Radišić - prvi srpski (neo)helenist*. Antičke studije kod Srba, Beograd - , 81-94.

Vuri, G.,

1977 *Početak predavanja grčkog jezika u srpskoj gimnaziji za vreme kneza Miloša*, Beograd, Istorijski časopis, knj. XXIV, 293-297.

1978 *Prvi udžbenik grčkog jezika u Srbiji od pre stočetredeset godina*, Beograd, Istorijski časopis, knj. XXV, 285-291.